

**Musica** / Les 50 ans des Percussions de Strasbourg

# Le Noir de l'Étoile

Officiellement, ils ne fêteront leur demi-siècle d'existence qu'en janvier 2012, mais Musica a anticipé cet anniversaire en consacrant aux Percussions de Strasbourg une soirée à l'aula du Palais universitaire.

■ Y fut projeté d'abord un documentaire d'Eric Darmon sur *Les Artisans du son* que sont en effet ces musiciens, et sur les 50 ans de créations que leur doit l'histoire de la musique (une coproduction Arte France, France Télévisions et Ozango) – quelques-uns des fondateurs et anciens membres des Percussions étaient présents : Georges Van Gucht, Claude Ricou, Gabriel Bouchet et Detleff Kieffer.

## Une exemplaire tranche de vie musicale

Jean Batigne et Jean-Paul Finkbeiner, à leur grand regret, n'avaient pu être là, mais apparaissent dans le film, qui retrace avec une rare pertinence l'histoire du groupe. Une exemplaire tranche de vie musicale pour tous ceux qui en ont suivi le déroulement depuis les origines. Ernest Bour avait réuni les percussionnistes de l'Orchestre municipal et du Radio-symphonique de Strasbourg, Pierre Boulez les encouragea à se constituer un répertoire qui au-delà de pièces de Varese et de Bartók était encore à créer.

*Les Inventions de Kabelac* ont été l'un des premiers succès de l'ensemble. Et Messiaen a écrit à son intention, dont Xenakis, qui contribua avec les sixxén à élargir un instrumentarium riche aujourd'hui de plusieurs centaines d'éléments. Six musiciens, un régisseur et 80 caisses de matériel : les Percussionnistes ont sillonné le monde, portant loin le nom de Strasbourg.

Le documentaire d'Eric Darmon croise d'heureuse façon les témoignages des pionniers, défricheurs d'un genre musical alors nouveau, et ceux de l'équipe actuelle, qui éclairent – vue sur le siège du groupe au Maillon-Hautepierre – les méthodes de travail qui donnent pleine efficacité à la genèse des créations, illustrant dans le même temps la nécessaire collaboration des interprètes et des compo-



Musica a fêté les 50 ans des Percussions de Strasbourg. (Photo DNA – Laurent Réa)

teurs, le travail d'équipe indispensable à la réalisation.

Et en quinze ans, le groupe actuel – formé autour de Jean-Paul Bernard par Keiko Nakamura, Claude Ferrier, Bernard Lesage, François Papirer et Olaf Tzchoppe – a pu œuvrer dans la continuité des méthodes forgées depuis des décennies, avec la volonté de franchir aujourd'hui des frontières nouvelles, vers le théâtre ou la danse.

*Le Noir de l'Étoile* est une composition de Gérard Grisey, donnée en première française en 1991 à Musica, et ici reprise, avec la complicité de l'Université, au Palais universitaire – les six musiciens y entouraient le public de l'aula. L'œuvre intègre les ondes électromagnétiques, émis par les étoiles. Les rythmes captés par les astronomes suggèrent au compositeur des idées d'accélération et ralentissements des mouvements, de contrastes d'énergie, et tout cela Grisey le rend sensible dans

sa musique, qui circule autour des auditeurs.

La poésie du cosmos – André Pomarat l'évoqua ici dans un prologue – détermine les déroulements temporels et dynamiques de la partition. Les Percussions de Strasbourg ont depuis longtemps appris à leur public à écouter intelligemment la musique contemporaine, dans sa réalité immédiatement sensorielle : outre l'émergence de sonorités inouïes et un art du jeu aujourd'hui consacré, c'est un de leurs apports essentiels à la musique de notre temps. Et cela mérite reconnaissance et immense gratitude.

**Marc Munch**

► Aujourd'hui à Musica : l'Académie internationale de l'Ensemble Modern, à 11 h à la salle de la Bourse. Le Quatuor Arditi, à 17 h à France 3 Alsace.

La Nuit de Gutenberg, de Philippe Manoury, à 20 h à l'Opéra. ☎03 88 23 47 23.